
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

2-16-1943

Le Messenger, 63e N 315, (02/16/1943)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

L'OEIL

Maintenant qu'il ne reste plus que le professeur Gould et le sénateur Boucher sur les rangs pour la mairie, il est plus que probable que le sénateur ne fera qu'une "bouchée" du professeur.

Espérons que le cuirassé "Richelleu" qui vient d'arriver aux Etats-Unis n'aura pas le sort du "Normandie".

Les votants de Lewiston rendront leur "verdict" le 1er mars, entre le sénateur Boucher et le professeur Gould, membre de la commission du jury du comté d'Androscoggin, mais cette fois, les membres du "jury" seront les votants en général, résidant dans TOUTES les parties de la ville.

N'empêche qu'il y a rarement une élection municipale pour être aussi contestée que celle d'hier. Ce qui compte surtout, c'est que les trois candidats de langue française peuvent se dire aujourd'hui qu'ils ont fait une lutte de "gentlemen". C'est pour cela qu'après le résultat d'hier, il ne devrait exister aucune rancœur entre ces trois importants citoyens.

L'individu qui a proposé à la Législature du Maine un projet de loi en vertu duquel la bière ne se vendrait plus désormais que dans les magasins de la commission des liquides constatera bientôt qu'un de ceux qui lui feront la lutte à Augusta sera le sénateur Boucher. On dirait, ma foi, que les hypocrites prohibitionnistes profitent de la guerre pour reprendre le terrain qu'ils ont perdu. C'est peut-être pour donner un petit peu d'ouvrage aux commis des magasins de liquides qu'ils ont proposé la vente de la bière dans ces magasins de l'Etat. Depuis que la bière forte est devenue rare, il y a bien trop de commis dans ces magasins et l'Etat devrait bien réduire le personnel d'au moins la moitié. Il y a en parmi eux qui devraient faire de bons soldats.

Hitler prépare son peuple à la chute de Kharkov. Il fera peut-être mieux de le préparer à vivre sous l'occupation de forces américaines, anglaises et françaises.

Demandes pour
la relaxation de
M. K. Gandhi

Le Mahatma se sent sérieusement de son jeune maintenant.

POONA, Indes britanniques.—(U.P.)—En s'astreignant à un jeûne protestation contre son incarcération, le Mahatma Mohandas K. Gandhi a déclenché une guerre de nerfs en règle contre le gouvernement britannique.

Le jeûne de Gandhi dure depuis sept jours et il a déjà élargi sérieusement le fossé existant entre les autorités britanniques et les Nationalistes hindous qui réclament d'urgence l'indépendance complète de leur pays. Gandhi se sent sérieusement de son jeune; il a maintenant de fréquentes nausées et il se sent très faible. Les appels adressés au vice-roi pour obtenir la libération du Mahatma deviennent de plus en plus nombreux. Gandhi fut arrêté l'autre dernier, avec d'autres chefs hindous. On les tient responsables de sérieux désordres.

Trois hommes
ont péri dans
les flammes

DAWSON CREEK, Colombie britannique.—(U.P.)—Trois hommes ont péri et les pompiers fouillent les débris d'un grand immeuble commercial pour retrouver les corps de six autres personnes qui ont disparu lorsque cet immeuble fut détruit par le feu et par une explosion.

Des soldats américains aidèrent aux pompiers à combattre l'incendie et trois médecins militaires des Etats-Unis se rendirent sur les lieux en avion pour aider à panser plus de cent blessés.

L'incendie débuta dans un entrepôt contenant de la dynamite. L'explosion fit voler en éclat les vitres de plusieurs centaines de fenêtres et elle secoua des bâtisses à 6 milles de distance, soit à Pouce Cope.

BALANCE DU TRÉSOR
WASHINGTON, 16.—(U.P.)—Balance du Trésor au 13 février: \$6,561,657,521.64.

Sept personnes ont péri au cours d'un grave incendie, à Augusta, ce matin

La huitième armée britannique s'est emparée de Ben Gardane

Bulletins de la Dernière Heure

Par la UNITED PRESS
ALGER.—Le lieutenant aviateur William Sloan, de Richmond, Virginie, vient d'abattre son 5ème avion boche en Afrique. Le capitaine Newell Roberts, de Beverly Hills, Cal. et le lieutenant Thomas Chambers de Narrows, Virginie, se sont également distingués.

WASHINGTON.—Le Secrétaire de l'Agriculture Wickard a déclaré devant une commission sénatoriale qu'il va demander des permissions pour les troupes si cela est nécessaire pour les moissons.

LONDRES.—On croit ici que la réélection de Rito Rytty comme président de la République finlandaise signifie que la Finlande restera aux côtés de l'Allemagne mais qu'elle se battra le moins possible contre la Russie.

POONA, Hindoustan.—Un communiqué officiel rapporte que le Mahatma Gandhi, chef nationaliste hindou qui jeûne depuis 7 jours est dans un état critique. Six médecins sont à son chevet. Gandhi est âgé de 73 ans.

L'Afrika Korps cherche à se frayer une voie en direction du nord

Les forces de Rommel ont fait trouée dans les lignes alliées, mais les troupes américaines se battent intrépidement pour rétablir la situation.—On réarme hâtivement les forces françaises, à l'arrière, pour les renvoyer dans la mêlée aussitôt possible.

Par la UNITED PRESS
La 8ème armée britannique pousse l'Afrika Korps du Maréchal Rommel devant elle. A l'intérieur du désert, dont l'axe a réussi à garder la possession le long du littoral du Golfe de Gabès.

Les forces britanniques ont capturé le poste de Ben Gardane, qui se trouve en territoire tunisien, à 20 milles de la frontière de la Tripolitaine, et elles continuent de s'avancer vers la ligne Mareth dont elles sont encore à une trentaine de milles environ. Si les troupes du Général Montgomery parviennent à s'emparer de Médéine, pivot central de la ligne Mareth, Rommel ne pourra utiliser efficacement cette ligne. Cependant, une partie de l'armée du Maréchal Rommel semble avoir dépassé de beaucoup la ligne Mareth et même Gabès.

Il obtient plus de votes que le professeur Gould qui est deuxième, tandis que MM. Odilon Goulet et Edgar St-Hilaire se classent respectivement troisième et quatrième dans la lutte pour la mairie.—Une autre élection devient nécessaire le lundi, 1er mars.

Le Sénateur Boucher est arrivé en tête

Le "marché noir" sera combattu implacablement par Prentiss Brown.—Le plan Ruml, visant à l'abandon des taxes de 1942 est de nouveau en faveur à la Chambre.—Législation visant à retarder la mobilisation des pères de familles.—Un emprunt national de \$16,000,000,000.

Par la UNITED PRESS
Brown a ouvert une croisade vigoureuse contre le "marché noir" et contre les distributeurs illicites qui vendent les denrées rares à des prix excédant le maximum légal.

En plus du rationnement de la viande, il est possible qu'un "ceiling" soit établi sur les meilleurs vivants.

Brown admet que le "marché noir" a rendu la situation très sérieuse.

—En ce qui concerne les taxes, la Chambre des Etats-Unis vient de proposer un plan par lequel le paiement des taxes de 1942 serait renvoyé jusqu'après la guerre. Le banquier Ruml a proposé, on le sait, que ces taxes soient annulées et la Trésorerie a proposé qu'elles

qui ont eu lieu dans les eaux des Salomon. Ces engagements ont été coûteux pour les Japonais qui ont eu deux contre-torpilleurs coulés et 13 autres probablement détruits ou avariés.

En outre 60 avions japonais et 22 avions américains ont été descendus.

Ces engagements ont résulté de tentatives japonaises en vue de l'évacuation des troupes ennemies se trouvant dans l'île de (A suivre sur la 6ème page)

puisque des unités motorisées de l'Afrika Korps, qui avaient pénétré ces jours derniers à Sény, viennent de faire trouer en deux endroits dans les lignes américaines à l'ouest de cette localité et elles se sont emparées de la ville stratégique de Gafsa; ces troupes ont progressé de 20 milles environ.

Les Allemands sont maintenant maîtres d'une voie ferrée qui coupe virtuellement la Tunisie en deux par le centre et qui va de Gafsa à Graliba, puis à Gabès sur le littoral, en passant par Sény.

A l'ouest de Gafsa, cependant, les Alliés restent maîtres d'une importante voie ferrée venant de Soussa et allant jusqu'à Tozeur, près du lac Salé Djerdj. Les Allemands ont attaqué les Américains avec l'aide de plus de 100 chars d'assaut. Ils sont maintenant à une douzaine de milles de Sbelthia, base américaine, et une violente bataille est engagée.

Nombre de soldats de l'Oncle Sam viennent de recevoir le baptême du feu et d'assister à leur premier engagement important. Les pertes sont élevées des deux côtés.

Le Maréchal Rommel cherche à tourner le flanc américain.

Hier l'aviation alliée a détruit 11 avions allemands au cours d'un raid contre l'aérodrome de Kairouan et 11 autres avions ennemis ont été descendus au-dessus du front de combat devant

Gafsa.

A l'arrivée du front allié on procède hâtivement au réarmement et au regroupement des forces françaises qui grossissent chaque jour et qui seront bientôt renvoyées dans la mêlée. Ces troupes se sont battues héroïquement partout en dépit du fait que leur armement était insuffisant et qu'elles manquaient de munitions.

Les troupes américaines ont évacué Gafsa, leur principale base dans le sud-central tunisien pour échapper à un encerclement par deux colonnes allemandes. L'ennemi a occupé Gafsa et s'est avancé jusqu'à moins de 35 milles de la frontière de l'Algérie. Gafsa est situé à l'intersection de huit routes et est le centre de communications le plus important de toute la région. Cette ville est à 75 milles du littoral.

An nord-ouest, près du fameux défilé de Faïd, une division motorisée américaine a déclenché une énergique attaque et a fait reculer l'ennemi de six milles. Ce succès a donné à nos forces le contrôle d'importants plateaux situés à 20 milles de Sbelthia, autre base américaine qui a été menacée par la récente avance axiale.

Des avions de bombardement allemands tirent en piqué sur nos troupes.

Des escadrons alliés ont pénétré les ports italiens de Naples et de Palerme où elle ont détruit d'importants objectifs.

Quatre membres d'une même famille sont au nombre des morts

Ce sinistre s'est produit avant l'aube, par la température la plus froide qui ait sévi à Augusta depuis le commencement de l'hiver et même depuis plusieurs années.—Les pertes matérielles s'élèvent à dix mille dollars environ.

(Par la UNITED PRESS)
AUGUSTA.—(UP)—Sept personnes, dont quatre membres d'une même famille, ont péri au cours d'un incendie qui a détruit, de bonne heure ce matin, une bâtisse servant de refuge à des vieillards à la charge de l'Etat.

En outre, trois personnes ont été conduites à l'hôpital et treize autres ont été obligées d'évacuer l'immeuble en vêtements de nuit sous la température la plus froide qui ait sévi à Augusta depuis le commencement de l'hiver et même depuis plusieurs années.

L'identification des victimes est complète. Les morts sont: Roland Ricker, âgé de six ans. Mme Virginia Ricker, mère du précédent, âgée de 24 ans. John Ricker, âgé de 18 ans. Walter Ricker, âgé de 17 ans. Simon Clark, âgé de 74 ans. Thomas Bishop, âgé de 84 ans. Et John Pierce, âgé de 76 ans.

En outre, Mme Carrie Stackhouse, âgée de 80 ans, est mourante à l'hôpital.

La maison détruite, du style Duplex, se trouvait située à peu de distance du Capitole; elle était occupée par deux familles, celle de M. et Mme James Ricker et celle de M. et Mme William Wheeler. Les vieillards à la charge de l'Etat étaient sous les soins de M. et Mme Ricker, et de M. et Mme Wheeler.

On croit que le sinistre fut causé par le surchauffage d'une fournaise. M. et Mme Ricker furent réveillés par une fumée (A suivre sur la 6ème page)

Le Sénateur Boucher est arrivé en tête

Il obtient plus de votes que le professeur Gould qui est deuxième, tandis que MM. Odilon Goulet et Edgar St-Hilaire se classent respectivement troisième et quatrième dans la lutte pour la mairie.—Une autre élection devient nécessaire le lundi, 1er mars.

LEVESQUE DEFAIT RAYMOND

Le sénateur Jean-Charles Boucher est arrivé en tête d'un groupe de quatre candidats à la mairie, hier, aux élections municipales annuelles. Il a obtenu 1598 votes, tandis que le professeur Gould, du collège Bates, en a reçu 1419, ce qui le place en deuxième. Viennent ensuite MM. Odilon Goulet, procureur actuel, avec un total de 1325, puis M. Edgar St-Hilaire, président de la commission des Travaux Publics, avec 1252.

Il résulte de cette élection

gagné facilement contre M. William A. Adams, par 329 votes contre 182.

Dans le Deux, l'échevin Edward F. Wolman n'avait pas d'opposition. Il en a été de même dans le quartier Trois, où l'échevin Ernest Malenfant a été réélu.

Dans le quartier Quatre, l'échevin Roland F. Raymond Sr a été défait par M. Cyprien A. Levesque, par 408 contre 352.

(A suivre sur la 6ème page)



Le Sénateur Boucher

Le Vote pour la Mairie

QUARTIERS	BOUCHER	GOULD	GOULET	ST. HILAIRE	TOTAL
Un	46	429	39	61	—675
Deux	182	404	65	158	—807
Trois	190	96	185	198	—669
Quatre	231	272	154	158	—815
Cinq	321	68	313	278	—980
Six	209	45	445	230	—1012
Sept	338	105	124	169	—736
Total	1598	1419	1325	1252	5594

Hitler prépare le public du Reich à la chute de Kharkov

Ce nouveau désastre allemand n'est plus qu'une question d'heures.—L'armée allemande du Donetz a perdu sa dernière voie de retraite.—Malinovsky a dépassé Taganrog et occupe Kuteinikovo.

Par la UNITED PRESS
La ville de Kharkov n'est pas encore tombée aux mains des Russes, mais sa chute n'est plus qu'une question de jours et peut-être même d'heures.

Les Russes se sont emparés de

l'un des bastions les plus importants de Kharkov, à quelques milles seulement au sud-ouest de cette ville et Berlin admet que l'armée soviétique a percé les lignes de défense extérieures de Kharkov.

On se bat à quelques milles seulement de cette ville du côté du sud, du côté de l'Est et du côté de l'Ouest.

Plus au Sud, le gros de la 6ème armée russe, commandée par le Colonel-général Malinovsky, qui a pris Rostov a dépassé Taganrog, sur le littoral de la Mer d'Azov et ces troupes, obliquant soudainement vers le Nord, menacent de

très près les forces allemandes qui évacuent en ce moment le Bassin du Donetz.

L'un des lieutenants de Malinovsky, le général Vatulin a coupé la dernière voie ferrée dont les Allemands disposaient pour évacuer le Bassin du Donetz et il a occupé Kuteinikovo, bifurcation située à 35 milles au Sud de Stalino.

Les Allemands tentent l'impossible pour garder les positions strictement nécessaires à leur retraite.

La radio de Berlin a commencé à préparer le public allemand à la chute de Kharkov.

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête, au No. 225 rue Liban, Lewiston, Maine. LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonceurs sont priés d'en aviser la gérance. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces indésirables. Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par SEMAINE chaque VENDREDI SOIR. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

TAUX D'ABONNEMENT		
3 MOIS	—	\$1.25
6 MOIS	—	\$2.50
UN AN	—	\$5.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle Angleterre	—	—
UN AN	—	\$5.00

Liste d'abonnements vérifiée tous les trois mois



— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéaux et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour réserver ses loirs et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

LE KOMINTERN EN 1942

Plusieurs ont cru que l'Internationale communiste ou Komintern avait disparu depuis l'entrée de la Russie dans la guerre ou du moins que son activité avait cessé. Il est loin d'en être ainsi.

D'après des sources d'informations des plus autorisées on peut affirmer :

- 1.—que le centre dirigeant du Komintern et ses organisations auxiliaires, dont le siège est en URSS, continuent leur action et maintiennent les contacts internationaux ;
- 2.—que tout en voulant une grande attention à la "défense de l'URSS", le Komintern n'a rien changé quant à sa doctrine fondamentale et à ses méthodes purement révolutionnaires, basées sur l'emploi de la violence.
- 3.—que ses sections dans le monde entier continuent à agir suivant le même plan d'ensemble, en s'adaptant certes aux circonstances de l'heure, mais en n'abandonnant aucunement leur but essentiel : la bolchévisation des masses et la révolution, ceci indépendamment des régimes existant actuellement dans les pays où elles "travaillent".

Le programme de l'Internationale communiste, confirmé à son dernier congrès, continue à être exécuté. Le bouleversement mondial, créé par la guerre, offre au Komintern de vastes perspectives.

ALPHABET A LA MODE DE 1943

De 1933 à 1942, la soupe à l'alphabet des agences fédérales était à la mode aux États-Unis, selon l'expression pittoresque de l'ineffable Al Smith. A cette mode s'en ajoute maintenant une autre, en 1943 : c'est l'alphabet du rationnement et des restrictions indispensables à la victoire sur nos ennemis. En voici une récapitulation fantaisiste, pour votre agrément :

A est pour Auto, toujours usagé ; Avions, réservés à la défense.

B est pour Bas de soie introuvables et Beurre aussi rare.

C est pour Café : une livre par six semaines ; Cuir et Chaussures : trois paires par année ; Combustible, de livraison difficile.

D est pour Démon, prince de ce monde, qui anime les chefs des peuples de proie lancés contre nous.

E est pour Etain, ravi à nos boîtes de conserves.

F est pour Fantaisies, difficiles à contenir en ce moment.

G est pour Gazoline, mesurée au compteur-gouttes.

H est pour Horreur suscitée par les Mar-

chés Noirs.

I est pour Indépendance qu'il faut défendre à tout prix.

J est pour Jasette, qu'il faut réprimer, crainte de renseigner l'ennemi.

K est pour Khaki, plus que jamais à la mode du pays.

L est pour Laine, de moutons noirs ou blancs, réservée aux forces armées.

M est pour Métal, destiné aux armements.

N est pour Nylon, conservé pour les parachutes.

O est pour ogres : Hitler, Hirohito et Mussolini.

P est pour Plastiques, substitués aux métaux rationnés.

Q est pour Questions, posées sans cesse aux fonctionnaires de l'OPA.

R est pour Réfrigérateurs électriques, immobilisés pour la durée de la guerre.

S est pour Sucre, huit onces par semaine.

T est pour Taxes, moins que jamais rationnées.

U est pour Union de tous les coeurs et de toutes les forces nationales.

V est pour Viande, aussi rare que le beurre ; pour Victoire, motivant tous les rationnements.

W est pour Waterloo, que nous préparons à Rome-Berlin-Tokyo.

X est pour Xelophone, qu'on ne fabrique plus, et pour marquer le grand inconnu des rations futures.

Y est pour Yacht, réquisitionnés par la Marine.

Z est pour Zut ! expression favorite des gens qui trouvent la tinette vide après trois heures d'attente en ligne à la porte d'un magasin de beurre.

L'Avenir National

LE JOURNAL ET L'ENFANT

"La lecture des journaux et périodiques n'est pas préjudiciable à l'enfant". Voilà la conclusion à laquelle est venu un jury composé de quatre médecins et d'un Père Dominicain après avoir entendu des thèses pour et contre la lecture des journaux par nos enfants. Le jury a été unanime dans sa décision et il a même mentionné que la cause "contre la lecture des journaux" en était une "mauvaise".

Les enfants d'aujourd'hui, les hommes de demain devront vivre dans un monde qui se forme à un rythme accéléré. Il importe donc qu'ils prennent contact avec ce monde qui deviendra le leur. Les enfants auront une tâche à remplir et c'est d'abord en se mettant au fait de la situation qu'ils en seront le plus dignes.

Le journal est une école de vie. Et nous n'en sommes plus au temps où la vie était, même pour les adolescents, un mystère total et impénétrable. Aujourd'hui l'enfant est mis en garde, dès son jeune âge contre de multiples dangers et ainsi les évènements plus facilement que si on les lui avait dissimulés.

Le journal ou le périodique ne peut remplacer le livre de classe mais nous osons affirmer qu'il en est le complément indispensable.

Un échange.

"Je ne crois pas que la paix peut être le résultat d'un document", — Mme Franklin D. Roosevelt.

"Nous devons vaincre le Japon au Japon", — Joseph C. Grew.

"Il ne peut y avoir de doute de notre habileté de payer pour un système adéquat de sécurité sociale à ce temps-ci", — Frances Perkins.

"En refusant de s'occuper de la défense des autres, nous rendons la nôtre impossible", — Sir Norman Angell.

ENTRE NOUS...

LE TRAVAIL FEMININ EN EUROPE OCCUPÉE

Le Reich est à court d'hommes dans ses usines. De plus en plus chaque semaine, il se tourne vers les femmes pour accomplir les travaux industriels. De Londres, on apprend, ces jours derniers, qu'au moins un demi-million de femmes étrangères de diverses nationalités peinent dans le Reich actuellement. Au cours de l'année 1943, l'on peut s'attendre à ce que Berlin réclame un très grand nombre de femmes de France, des États baltes, de Pologne par les Nazis. Ces malheureuses et des régions de Russie occupées devront quitter leurs foyers pour s'expatrier et aller accomplir de durs ouvrages pour Hitler.

D'après des chiffres que possède le Ministère britannique de l'Économie de guerre, il apparaît que l'Allemagne n'a pas de femmes sur lesquelles elle peut compter pour soutenir ses conquêtes. Toutes les femmes disponibles ont déjà été réquisitionnées : il ne reste que des mères de famille, ne pouvant fournir à l'usine qu'un nombre d'heures restreint.

Les Nazis ont déjà exercé une pression considérable sur la France à ce sujet. Plus de trente mille Françaises ont été envoyées en Allemagne déjà. On leur fait faire des ouvrages dits secondaires, comme d'être coiffeuses ou servantes, tandis que les Allemandes, considérées par l'État germanique comme plus fiables (et avec raison en pareil cas) abandonnent ces emplois pour aller dans les usines.

Lorsque les Nazis demandèrent à Laval que 600,000 ouvrières françaises fussent envoyées dans le Reich, ils stipulèrent qu'au moins mille femmes étaient requises sur ce nombre. N'ayant pu obtenir ce qu'ils voulaient, ils cherchèrent à tenter les épouses des prisonniers de guerre, en leur disant qu'elles pourraient se rendre auprès de leurs maris, en consentant à aller travailler en Allemagne. Très peu s'y laissèrent prendre : celles qui acceptèrent semblaient proposer d'appeler trop tard qu'elles devaient travailler comme des mercenaires, très loin de leurs maris, sans chance de les atteindre ou de revenir en France.

On ne cite pas encore d'exemple que des Hollandaises ou des femmes belges aient été envoyées obligatoirement en Allemagne. Les Nazis emploient une manière moins directe que cela. Ils organisent la conscription du travail féminin pour la Belgique ou la Hollande même... et envoient les hommes de ces pays travailler en Rhénanie ou dans le bassin de la Ruhr.

C'est dans la Russie occupée par les Nazis, que le sort des femmes est le pire. Les femmes russes de 15 à 35 ans sont considérées comme tel. C'est est si vrai, que le mot employé par les Allemands, sur les avis de déplacement de ces malheureuses, est "verfrachtet", ce qui signifie à peu près "envoyées comme de la marchandise ou des bestiaux".

Ces femmes sont assignées dans les services domestiques, ou dans les hôtels. Afin qu'elles puissent davantage aux voyageurs, on les choisit surtout si elles sont jolies, et si leur apparence est "aryenne". Si elles rappellent le type juif, on simplement ce que les Nazis considèrent comme "genre étranger", elles sont impitoyablement envoyées dans les usines, et sont les plus durs travaux.

Ces femmes sont les plus durs travaux. C'est des femmes allemandes de travail qui vont dans les villes russes, afin de conscrire ces femmes.

On dit que depuis un certain temps, des Polonaises et des femmes russes sont employées dans la construction en Allemagne, pour remplacer les hommes.

Un bon cheval.

La femme d'un fermier était connue la plus dangereuse bavarde du village. Mais un jour elle dut s'arrêter, son cheval l'avait ruinée si fortement qu'elle dut aller à l'hôpital. Elle y fut visitée par un grand nombre d'hommes. Le fermier était ému de voir que sa femme avait tant d'amis.

"C'est très gentil de la part des voisins, dit-il à la garde-malade.

— Oui, monsieur, répondit-elle mais la plupart voudraient savoir si vous voudriez vendre votre cheval.

POUR RIRE

Un bon cheval.

La femme d'un fermier était connue la plus dangereuse bavarde du village. Mais un jour elle dut s'arrêter, son cheval l'avait ruinée si fortement qu'elle dut aller à l'hôpital. Elle y fut visitée par un grand nombre d'hommes. Le fermier était ému de voir que sa femme avait tant d'amis.

"C'est très gentil de la part des voisins, dit-il à la garde-malade.

— Oui, monsieur, répondit-elle mais la plupart voudraient savoir si vous voudriez vendre votre cheval.

CE QU'ON MANGE

A l'époque des Tudor, le sucre se mangeait à peu près avec tout. Le viande même se couvrait de miel, de sorte que toutes les personnes avaient les dents noires.

— Les Canadiens absorbent par an pour \$25,000,000 de glaces et de sorbets ; pour cette consommation, le lait de 46,000 vaches est utilisé. Les États-Unis viennent de couper de moitié leur production.

— A Cambridge, existe encore la pratique de vendre du beurre à la verge. Le dairyman met son beurre sur un bâton et il le vend par tranches, comme les saucisses en Allemagne. (Il y a une fête des saucisses en Allemagne à la saison des vins nouveaux.)

— Le persil, sous Louis XIV, était considéré bon pour les maladies de vessie.

— Un œuf dur tourne en toupie verticale sur son gros bout ; un œuf liquide tourne à plat sur son petit axe.

— Les jeunes tiges tendres

d'angelique s'emploient en confiture. Le varec et les noix vertes aussi ; ces dernières très agréables au goût et fortifiantes.

— Les disques, de la musique en boîte de conserve (Duhamel.)

— Les broches du vendredi saint (cross buns) sont de tradition ancienne : elles sont représentées dans une mosaïque de Ravenne, dans les trois pains qu'Abraham déposera sur la table pour ses trois visiteurs.

— La poudre de corne de cerf rajeunit le vieillard.

— Les Grecs et Romains usaient beaucoup de parfum pour leurs bains ; ils en mettaient aussi dans leur breuvage et leur nourriture.

— Le thé de pommes est un breuvage populaire en Allemagne. Tranchez fin de trois à quatre pommes, faire bouillir dans un peu de sucre brun ou de miel. Cuire jusqu'à amollissement ; couler. Servir chaud ou froid.

— Quelques gouttes de citron en accentuent le goût. Fort en sels minéraux et vitamines.

— Dans l'isthme de Panama, le

tapir et l'opossum malodorant sont reconnus comme nourriture. Ce dernier est cependant enterré jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur.

— Du suif de mouton est merveilleux pour les ongles brisés. Trempez dans l'eau chaude et frottez avec un morceau de suif.

— L'odeur de café vert, dans les plantations ou maisons de commerce de Santos, Brésil, est sentie à bord des bateaux, à plus de cent milles sur mer.

— On appelle colique de misère, une colique mortelle.

MAGRITTE.

Il connaissait Adolf



OSCAR MAY, ci-haut, connaissait Adolf Hitler comme jeune écolier en Autriche. Maintenant commis dans un hôtel à Philadelphie, May dit que le Führer allemand fut chassé de l'école. May, un étudiant d'honneur, dit ci-dessous Hitler comme étant "stupide et méchant." (International)

Arrêté par les Nazis



Secon une dépêche de Berlin, le vice-amiral français Paul Auphard, ci-haut, qui ordonna le sabordage de la flotte française, a été arrêté et envoyé dans un camp de concentration sur l'ordre de Pierre Laval, chef de gouvernement français.

Si vous avez besoin de REFAIRE VOTRE SANG ROUGE !

Essayez ce grand tonique sang-fer — PASTILLES Composées Lydia E. Pinkham (enrichies de fer) — une des meilleures et des plus rapides façons ordinaires d'enrichir votre sang de fer. Les Pastilles Pinkham sont aussi indiquées pour alléger les souffrances des dérangements fonctionnels mensuels à cause de leur effet de soulagement sur un des principaux organes de la femme. Suivez le mode d'emploi sur l'énigme.

"La Femme Intrigante"

Numéro 34

(suite)

C'était en effet Dolly Darbell, Dolly Darbell en personne qui se trouvait dans cette voiture et qui tendait la main au mystérieux individu, avec des façons de camarade.

— Bonjour David, ripostait la jeune femme, vous allez bien ?

— Fort bien, même pas enrhumé ! Vous avez vu mon bain ?

— Oui et j'ai même j'ai cru que vous étiez perdu.

— C'est ce maudit chien aussi. Que diable un animal pareil, on s'arrange pour ne pas le laisser vagabonder partout. Vous savez assez dit qu'il fallait supprimer Boy ?

Dolly baissait la tête, à la façon d'une coupable qu'on grondait.

— Boy est-il mort ? Interrogeait elle enfin.

— Probablement. Je n'en sais rien. En tout cas, je lui ai fait boire un bon coup.

— Et ensuite ?

— Ensuite ? Parbleu, j'ai aller

ri, ensuite.

— Sans peine ?

— Si avec beaucoup de peine. Le contraindre était violent. Bah, j'ai encore eu de la chance ; j'ai pu prendre terre dans un jardin où je suis resté caché jusqu'à la nuit.

De la sorte, mes vêtements étaient secs quand je suis entré en ville.

— Vous n'avez donc pas pris le train pour gagner Londres ?

— Non l'autre...

— L'autre-vous à Southampton David ?

— Oui naturellement.

Dolly questionnait David d'une voix hésitante et tout comme si elle avait eu peur, à chaque de ses demandes, de s'entendre quelque parole railleuse ou quelque rebuffade violente.

Dolly était-elle donc soumise à ce misérable ? Dépendait-elle de lui ? Quel secret de honte pouvait ainsi faire que la richissime milliardaire tremblait devant cet individu, évidemment mêlé aux plus basses intrigues et compromis dans les plus terribles atten-

tats ?

David Dare, cependant repré-

sentait déjà :

— Assez parlé de moi. Ce n'est point, j'imagine, pour vous raconter mes aventures que nous avons décidé de nous voir ? Nous devons nous voir, comment s'est opéré le débarquement ? le votre ?

— Le mien ? ripostait Dolly. A merveille.

— Vous n'avez pas été inquiété ?

— Pas le moins du monde.

— Cependant, le contrôle ?

— Le contrôle n'a pas été long. Et, tandis qu'un éclat de rire étrange lui échappait, Dolly ache-

vait :

— Quand je suis descendue, vous comprenez, mes malles étaient déjà visitées.

— Naturellement, ponctuait David Dare.

Or, en cette phrase les deux complices — car ils étaient évidemment complices — devenaient découvrir quelques sens, secret

fort joyeux, car l'un et l'autre en même temps, éclataient de rire.

— Ah ! ah ! très drôle, ricanaient encore David Dare. Vraiment quand vous êtes venue à terre, vos colls étaient déjà visités ? Parfait ! Parfait ! Je vois que, décidément, nous avons la chance.

— Il en revenait toujours là. A-

yant la persécution mystérieuse que la "châche" était avec lui, cet homme ne devait jamais hésiter devant rien, pour rien.

Après une seconde de silence, reprenait encore :

— Ah ! ah ! c'est Jacques Faber du diable qu'est-il devenu ?

— Arrêté, comment ? Pourquoi ?

— Pour la perle trouvée dans sa malle...

— Parbleu, je m'en doutais. La ruse était bonne. Et ses bottines ?

— Ses bottines David ?

— Oui, ses bottines ?

— Eh bien, il les a toujours aux pieds.

Cette fois, c'était Dolly qui éclatait de rire.

— Quand je pense que cet imbécile marche avec plus d'un demi-million sur lui, sans seulement s'en douter, vraiment je suis prise de fou rire, expliquait-elle.

— En effet, ponctuait David Dare, c'est charmant comme invention. Mais je crois que vous étiez un mauvais commissaire :

après tout, il a douze

boutons, ce Jacques Faber, soit douze perles. Il faut bien les compter à quarante mille francs chacune...

— Eh bien, c'est ce que je vous disais, cela fait quatre cent quatre-vingt mille francs... le demi-million.

— Oui vous avez raison.

David Dare hochait la tête. Il ajoutait sinistrement :

— On les lui reprendra d'ailleurs. On les lui reprendra d'une façon ou d'une autre. Fitcher. Pensez donc s'il en perdait seulement un, de ces fameux boutons.

Or, tandis que Dolly s'entretenait, la sorte avec David Dare tandis que les deux misérables — car il ne fallait pas douter, évidemment de la complicité de Dolly Darbell et de David Dare — devisaient ainsi, Jacques Faber subissait, devant un magistrat instructeur, un véritable supplice.

Cette fois, il ne s'agissait plus d'un interrogatoire rapide, visant à établir seulement les faits d'un flagrant délit ou des questions d'identité.

Le magistrat devant lequel Jacques Faber venait d'être conduit, en effet, au contraire, dans les plus minutieuses détails.

Hélas ces détails, les uns après les autres, avec une absolue régularité, venaient charger le malheureux jeune homme, tenant l'un après l'autre, à prouver que c'était bien lui le coupable.

Principal argument de son enquête, le magistrat s'entêtait à

répéter.

— Vous êtes ruiné, vous n'avez pas de métier, l'instruction a prouvé que vous rentriez en Angleterre, sans aucun moyen d'existence. D'autre part, une perle a été trouvée dans vos bagages. Voyons, vous vous rendez bien compte de la gravité des charges qui pèsent sur vous ? Pourquoi vous obstinez à nier dans ces conditions ?

Jacques Faber niait en effet. Il niait avec impétuosité, avec obstination.

Depuis qu'on l'avait extrait de sa cellule, aussi bien, depuis qu'on l'avait conduit dans le cabinet de ce juge d'instruction, Jacques Faber paraissait éprouver un étrange malaise.

Que se passait-il ? Qu'allait-il se passer ?

Devant lui le magistrat n'était point seul. En plus du greffier, qui se trouvait assis à une petite table et à l'opposé de Jacques Faber, se tenait un homme d'un air très sérieux, un autre personnage se tenait à côté du juge d'instruction. Jusqu'alors il n'avait point dit un mot, mais il avait continuellement fixé Jacques Faber avec une persistance qui devenait à la fin, véritablement gênante.

Qu'il diable peut bien être cet individu ? songait de temps à autre le jeune homme alors que le magistrat fouillait dans son dossier et lui laissait un peu de répit. Stupéfait, ce n'est pas un

avec beaucoup d'amélioration dans sa vitesse et son manœuvrement, ce nouveau char d'assaut de l'Armée, le M-5, est juste ce qu'il faut en fait de "tank" léger qui va plus vite et frappe plus fort que l'arme équivalente de l'ennemi. Le M-5 est donc le crédit par les autorités militaires de beaucoup des succès contre les forces du Feld-Marshal Erwin Rommel en Afrique.

— Official U. S. Army Signal Corps Photo

— Vous êtes ruiné, vous n'avez pas de métier, l'instruction a prouvé que vous rentriez en Angleterre, sans aucun moyen d'existence. D'autre part, une perle a été trouvée dans vos bagages. Voyons, vous vous rendez bien compte de la gravité des charges qui pèsent sur vous ? Pourquoi vous obstinez à nier dans ces conditions ?

Jacques Faber niait en effet. Il niait avec impétuosité, avec obstination.

Depuis qu'on l'avait extrait de sa cellule, aussi bien, depuis qu'on l'avait conduit dans le cabinet de ce juge d'instruction, Jacques Faber paraissait éprouver un étrange malaise.

Que se passait-il ? Qu'allait-il se passer ?

Devant lui le magistrat n'était point seul. En plus du greffier, qui se trouvait assis à une petite table et à l'opposé de Jacques Faber, se tenait un homme d'un air très sérieux, un autre personnage se tenait à côté du juge d'instruction. Jusqu'alors il n'avait point dit un mot, mais il avait continuellement fixé Jacques Faber avec une persistance qui devenait à la fin, véritablement gênante.

Qu'il diable peut bien être cet individu ? songait de temps à autre le jeune homme alors que le magistrat fouillait dans son dossier et lui laissait un peu de répit. Stupéfait, ce n'est pas un

avec ? Un juge n'aurait rien à faire ici... Si c'était un policier d'autre part, j'aurais plus détesté voir ce juge d'instruction, j'imagine que ce n'est pas un curieux, pourtant ?

Jacques Faber, bientôt protestait à nouveau.

— Monsieur le juge, déclarait-il, vous venez d'avoir un mot sur les lèvres qui m'oblige à exiger de vous ce que je demande, valablement depuis hier. Vous avez parlé d'instruction. Soit j'admets que vous avez fait une instruction, ou une enquête sur ce qui s'est passé à bord... Et vous bien certain cependant de savoir exactement comment les faits se sont déroulés, ces faits tragiques dont vous voulez voir

L'HEROISME DE TOULON

Par H. A. Jules-Bois L.L.D.

Oui, la destruction volontaire du principal port de guerre français sur la Méditerranée, en est en droit de la trouver héroïque et il n'est pas exagérée de célébrer la gloire de Toulon, justement parce que la force tant vantée de ses armes est réduite à un tas de cendres dispersées aux vents de la mer. Soixante magnifiques navires, dispensateurs de foudre des batailles modernes, et sur lesquels se pavait fièrement le tricolore maintenant hélas! un souvenir dans la mémoire des hommes, mais pour jamais—ô joie—ils sont sauvés de ce déshonneur: —tomber entre les mains de l'ennemi!

Cette flotte puissante a été dynamitée, sabordée, coulée par ses officiers et ses équipages qui, du même coup, ont enlevé les dépôts de munitions et d'huile, les installations maritimes, les arsenaux, en somme tout ce qui aurait pu servir aux Boches, s'ils avaient pu empêcher ou arrêter cette destruction. Mains officielles et matelots ont disparu avec leurs navires, plutôt que de les abandonner dans leur agonie. Il faut certes profondément regretter la disparition de ces Français d'élite alors que tant d'inutiles survivent; mais ils sont ensevelis dans l'immortalité, puisqu'ils tombèrent au service de la patrie. Ce geste surhumain de bravoure et de défi n'a pas craint d'affronter la mort pour empêcher que la trahison de l'Axe ait réussi son mauvais coup.

L'ordre solennel et bref fut donné par l'amiral Jean de la Borde, au visage souriant, à l'âme d'acier.

Ce sacrifice, chevaleresque et nécessaire, avait été accepté d'avance par les hommes et par leurs chefs. Depuis deux ans, la décision était prise et d'importantes mesures de sécurité avaient été prises. Ce n'est pas de la trahison, c'est de la bravoure. Elle fut transmise de bouche en bouche sur tous les vaisseaux. Le suicide de la flotte s'accomplit aussitôt, presque automatiquement et tout sombra dans la mer, avec de formidables explosions.

Bien entendu, pour des marins, qui depuis des années vivent sur leurs navires et les aiment parce qu'ils leur ont communiqué beaucoup de leur âme, c'est quelque chose de monstrueux et qui tient du meurtre, que de précipiter au fond des flots ce qui a été jusqu'alors l'orgueil de leur existence et comme l'emblème de la grandeur mondiale de la patrie. Cependant, si cruel qu'il puisse être, le devoir reste le devoir. J'ai prononcé le mot de "suicide" mais il ne faut pas laisser à ce terme le sens qu'en général on lui inflige. Ces braves gens, je le répète, ces gens braves ont succombé en combattant. N'ont-ils pas infligé une perte énorme à l'ennemi? Acte farouche de discipline; héroïsme, on peut dire "en masse", pour employer une expression française chère à Walt Whitman! Pas d'objection, pas de conteste! Depuis plusieurs jours, ces soldats de la mer qui savaient la consigne, s'attendaient à ce dénouement. Ils se doutaient bien que le perfide Hitler manquerait à sa parole une fois de plus et qu'il chercherait à s'emparer soudainement par ruse et par violence, de cette flotte, qu'il considérait comme sa proie, convoitée depuis longtemps.

Non, sans exactitude on l'a remarqué, le Führer s'est montré le magicien maudit qui accomplissait des prodiges contre-nature, pour le triomphe du mal. Le cerveau humain se refusait à les prévoir, ces abominations. N'a-t-il pas séparé les Alliés que la première guerre mondiale avait étroitement rassemblés? D'abord il a débâché l'Italie, grâce à son complice Benito, puis il a jeté le Japon contre les Etats-Unis. Brutallement et sournoisement à la fois, par notre défaite puis par ses agents de la Cinquième Colonne, il a détaché la France de l'Angleterre, alors qu'elles fraternisaient en 1914 et en 1939. A Orléans, ce Ménéphes a fait se ruer la flotte britannique contre la flotte française. Au Maroc et à Alger—heureusement pour quelques heures à peine—s'entrechoquèrent ces amis de toujours les Américains et les Français... Là Hitler a été enfin déçu, car nos troupes de l'Afrique du Nord n'ont pas tardé à se joindre avec enthousiasme aux armées des Etats-Unis pour l'assaut de Bizerte et de Tunis. Les grimaces d'Adolphe ne tromperont plus d'Adolphe désormais. En vain il a écrit au Maréchal Pétain, qui n'a pas répondu, un message hâbleux et hypocrite pour justifier l'injustifiable invasion totale de la France et la saisie de Toulon qu'il avait juré de laisser libre. Ah! cette fois, au lieu de diviser la France et ainsi de l'affaiblir, il vient de l'unifier et de lui rendre une part de sa force. Toute entière, elle est dressée contre ses hordes et contre lui.

presse une lettre d'Antoine de St. Exupéry, écrite à "tous les Français où qu'ils soient." Il est certainement utile d'en citer quelques extraits, en les interprétant; car ces extraits feront mieux comprendre que les Français, ici ou là, sont restés vraiment fidèles à la France. Aussi bien ceux n'ayant pas quitté son territoire que ceux qui continuent à se battre pour elle au point. Il en est et ils sont les plus nombreux, qui n'ont pas pu ou qui n'ont pas voulu abandonner le sol natal. Ceux-ci parfois exécutés par la Gestapo. Ou bien ils souffrirent en contenant leur colère et en sentant leur rancune s'accroître chaque jour... Quant aux autres, qui avaient eu la chance de s'enfuir et de se joindre, avant ou après l'armistice, aux Nations Alliées pour faire front contre l'ennemi commun, ils ont continué la guerre, ouvertement, le cœur plein de leur patrie, et avec le ferme espoir de la retrouver libre, un jour prochain.

Ceux-là ont été les plus favorisés du sort. Les plus infortunés en revanche, mais non moins héros furent ceux qui restèrent en France. Contre eux, le chantage nazi se révélait invincible. Il leur fallait affronter. Ce serait une lâcheté que de jeter la pierre à ces victimes d'une persécution méthodique et insensée. N'ayant pas d'armes, ils durent temporiser, se soumettre avec dignité, évitant ainsi une totale extermination. On a parfois résisté avec beaucoup de courage lorsque les exigences de l'occupant ne connaissent plus de limites; et alors on a risqué le tout. Le plus souvent, sans déloyauté néanmoins, on a employé la ruse pour obtenir des délais, reculer de jour en jour l'échéance fatale d'une menace prête à s'accomplir... Ah! certes, les combattants en plein jour n'ont pas plus de haine pour l'ennemi sur le champ de bataille que les opprimés contre leurs oppresseurs, qui sont mêlés à la population.

Aujourd'hui, on nous dit que la situation s'est éclaircie, que l'équivoque a pris fin. Mais tant que la victoire n'est pas gagnée, cette équivoque servait à sauver le pauvre peuple de France, du massacre, de l'extinction par la famille intense ou de l'esclavage renforcé. M. Antoine de Saint-Exupéry omet cette alternative impitoyable, qui est cependant la chose évidente, urgente, inévitable. Mon cœur est crucifié par le désespoir de ces humbles, de ces petits, de cette multitude, déjà cruellement décimée...

Pourtant l'aviateur-auteur que je discute en cet instant, a parfaitement raison quand il nous assure que les Français, où qu'ils soient, n'aspirent qu'à la délivrance de leur patrie, sont unis profondément par la détestation de leurs bourreaux et poussent vers l'Amérique "spes unica" comme s'exprime le cantique sacré, une clameur sans fin, de confiance et d'espoir.

Mesures très énergiques à Quincy, Mass.

On congédie 150 soudeurs qui chômaient un peu trop souvent.

QUINCY, Mass., (U.P.) — Les fonctionnaires des chantiers de Fore River de la Bethlehem Steel Company ont pris des mesures énergiques pour mettre fin au chômage des travailleurs qui ont pris l'habitude de s'absenter de leurs emplois de temps à autre. Cent cinquante soudeurs ont été congédiés pour avoir omis de se présenter d'une manière régulière à leur ouvrage. On avait prévu d'avance ces soudeurs que s'ils persistaient à manquer à l'ouvrage ils perdraient leur emploi.

L'Union allègue que les gérants des chantiers se sont servis de cette excuse pour congédier des employés alors que la véritable raison de ce renvoi, c'est que l'ouvrage manque.

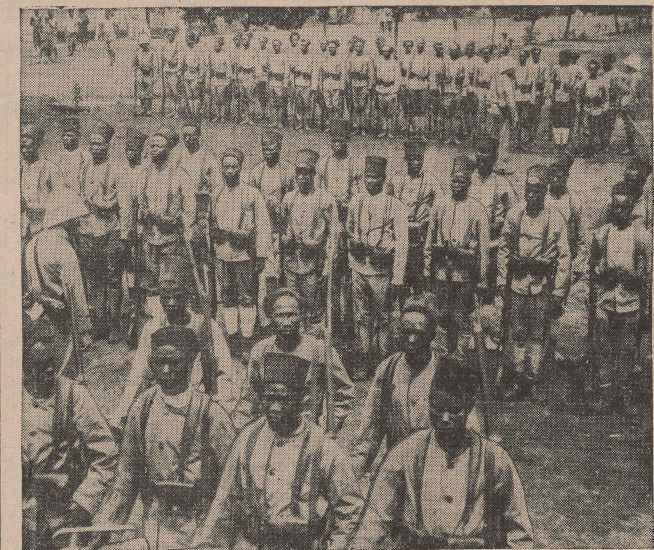
Cependant la gérance se défend d'avoir agi de la sorte; elle affirme que ce qu'elle veut, c'est mettre fin au chômage volontaire.

Curieux mélange psychologique du soldat japonais

WASHINGTON, 16.—(U.P.) — Le major Edward Rector, de retour après un long service avec les vengeurs Tigres volant en Chine, a décrit la plupart des pilotes japonais comme étant un "mélange de sagacité et de crédulité enfantine, d'intelligence et de négligence presque incroyables".

Rector a ajouté qu'il n'a jamais vu un pilote japonais utiliser un parachute, même s'il n'avait qu'à l'ouvrir.

DES TROUPES SENEGALAISES POUR LES ALLIÉS



Les ressources militaires entières de l'Afrique ouest française, y compris une superbe armée sénégalaise de 100,000 hommes, tels que ceux montrés ci-haut, a été mise entre les mains des Nations Unies. Pierre Boisson, gouverneur-général de l'Afrique a fait une annonce formelle à cet effet.

MEME LES ENFANTS LUTTENT EN RUSSIE POUR LEUR PATRIE



Voici un groupe d'enfants russes luttant pour la défense de leur patrie, à Stalingrad, où les Nazis encerclés ont été exterminés systématiquement. Ces enfants sont aussi chargés de faire la cueillette des armes que les Nazis laissent derrière eux dans leur fuite rapide.

Voici ce que LES AUTORITÉS DU GOUVERNEMENT DISENT AU SUJET DES FILATURES ET DE LEURS EMPLOYÉS COMME INDUSTRIE ESSENTIELLE DE GUERRE

Il y eut beaucoup de confusion ces derniers temps au sujet des industries qui sont "essentiels" à la production de guerre.

Toutefois, derrière ce front de confusion, des déclarations bien claires ont été faites par d'importantes autorités du gouvernement démontrant l'importance de l'industrie textile à la production de guerre.

vre de Guerre soulignant 32 métiers et industries comme essentiels à l'effort de guerre. Y compris dans cette liste se trouve "Production dans les Filatures."

Après lecture de ces trois derniers paragraphes, il n'y a plus raison de confusion. Le gouvernement a déclaré directement que la production dans les filatures est essentielle.

Il y a un autre point important. Pepperell a été une des toutes premières compagnies textiles de tout le pays à offrir et convertir ses services pour produire des matières textiles pour la guerre. Pepperell a probablement produit, métier pour métier, et homme pour homme, autant de matières textiles nécessaires aux services armés que toute autre compagnie textile du pays. En effet, en ce moment Pepperell produit à la limite absolue de son habileté tous les tissus de ces filatures qui sont requis pour l'usage de guerre.

Additionnez tous ces faits ensemble, et le portrait s'éclaircit davantage. Chaque homme et femme produisant des matières textiles a le droit de considérer son ouvrage comme essentiel. Le gouvernement a dit que cette production est essentielle, et le sens commun dit que les combattants ont besoin de matières textiles essentielles.

PEPPERELL MANUFACTURING COMPANY

Ed. Boisson
GÉRANT GÉNÉRAL

1. M. Frank L. Walton, Chef de la Division des Filatures, Vêtements et Chaussures du Bureau de Production de Guerre, a envoyé un télégramme le 2 février, 1943, à plusieurs filatures, y compris la Pepperell. Il disait, "Exhortation urgente d'augmenter votre production le plus possible pour plus grande production nécessaire pour besoins militaires et civils essentiels. Nous nous attendons de canaliser toute production dans les usages les plus essentiels et toute production de surplus que vous pouvez faire alimentera l'effort de guerre."

2. Le général Lewis B. Hershey, Directeur du Système du Service Sélectif, a émis le 7 novembre 1942, un bulletin disant, "La Commission de la Main d'Ouvre de Guerre a certifié que la production dans les filatures est une activité essentielle à l'effort de guerre."

3. Le 2 février, 1943, alors que la Commission de la Main d'Ouvre de Guerre publiait une liste des occupations et industries "non déférables", avis a été aussi donné par la Commission de la Main d'Ouvre

NOUVELLES SPORTIVES DU MESSENGER

L'ENVOYÉ AMÉRICAIN AUX INDES



Le représentant personnel du président Roosevelt aux Indes, William Phillips, ancien ambassadeur en Italie, est vu à gauche, parlant à des membres de la presse hindoue à son arrivée à New Delhi. Adroite, c'est A. S. Iyengar du journal Lahore Tribune.

Vingt lanceurs audessus de .500

CHICAGO, (U.P.)—Les clubs de Ligue Américaine ont 20 lanceurs dans leurs alignements qui ont des moyennes de .500 ou mieux sur la base de parties de ligue majeures gagnées et perdues. Les vétérans du groupe choisis sont Tommy Bridges de Detroit dont la marque a vie est de 180 parties gagnées et 130 perdues, et Mel Harder de Cleveland, qui en a gagné 189 et 154 perdues.

Un beau truc par un champ extérieur

BOSTON, (U.P.)—Don DiMaggio, champ centre des Red Sox de Boston, qui porte maintenant l'uniforme de la Garde Océane, fut le seul champ extérieur dans la Ligue Américaine en 1942 à exécuter un jeu double sans aide. Le 3 août à Detroit, il s'avance en courant pour saisir un liner frappé par Roger Cramer et ensuite il pinça Jimmy Bloodworth avant que le champ intérieur des Tigers puisse retourner au 1er but.

Quatre draps de grandeur de lit simple consomment autant de toile que la quantité qui entre dans la fabrication des ailes, du fuselage et des ailerons d'un type d'avion d'entraînement.

UNE GREVE DE PROFESSEURS



Pour obtenir un boni ou une augmentation de salaire de \$250 par année à cause de l'augmentation du coût de la vie, 50 professeurs du Rankin High School Pittsburgh, ont fait un "sit down strike". Il en résultait que la commission scolaire envoyait les élèves à leurs demeures (en haut). La commission scolaire a déclaré qu'elle n'a pas l'argent nécessaire pour donner l'augmentation. Russell Markovina est le seul professeur qui n'a pas fait la grève. On le voit dans sa classe ici.

Au Jour le Jour

(De New York) — Le chairman Herbert Bayard Swope de la commission des courses de New York est arrivé en fin de semaine d'une vacance dans l'ouest en passant par Washington avec la conviction qu'il n'y a pas d'opposition aux courses de chevaux dans la capitale.

Swope questionne la déclaration de quelqu'un que le sport contribuerait à des "absences de travail" parmi les travailleurs de guerre, dit-il:

"La seule question impliquée dans la situation courante des courses est la transportation. En tant qu'il s'agit des absences de travail, presque chaque autre sport et la plupart des formes de récréation pourraient être aussi classées comme causes contributives."

La Commission des courses du Maryland proposera bientôt une assemblée limitée de 12 à 15 jours de courses à la piste Pimlico — en dépit des recommandations de la "War Manpower Commission" que toutes courses soient abandonnées dans le Maryland pour la durée de la course.

La commission suggère que les assemblées de printemps à Bowie et Harve de Grâce soient continuées. La courtesse assemblée à Pimlico sera un essai de la validité de la prétention de la W-M-C que les courses résulteraient de l'absence de nombreux travailleurs de guerre de leur travail.

Les officiers militaires ont donné leur approbation à une saison diminuée, et la marine, à ce que l'on s'attend fera pareillement. La WMV en opposant les courses dans le Maryland, a fait référence à des rapports que l'on faisait des plans pour des assemblées de cent jours.

La commission suggère que les diverses usines de production de guerre dans l'Etat soit visitées pour voir s'il y a des absences dangereuses.

Bill Dudley, l'ancien halfback All-America de l'Université de Virginie, est émergé officiellement comme la brillante étoile de la saison de football de Ligue Nationale de 1942.

Les statistiques révélées mercredi montrent que Dudley fut le meilleur porteur de ballon dans les rangs professionnels l'an dernier. L'ancien sa de Virginie fit des gains de 696 verges dans 162 tentatives avec les Steelers de Pittsburgh pour devenir le porteur de ballon numéro un du circuit. Il est la première recrue à gagner le titre depuis 1938 quand Bill Osmanski des Bears gagna la couronne.

Marilyn Condit des Dodgers de Brooklyn (de football) se plaça deuxième en arrière de Dudley avec 647 verges en 129 tentatives.

La troisième place va à Gary Famiglietti des Bears de Chicago qui fit des gains de 503 verges en 13 tentatives. Andy (Anvil) Parks des Washington Redskins fut quatrième et Dick Riffe des Steelers termina en cinquième place.

Cependant les meilleurs gains en moyennes furent enregistrés par Frank Manzicki des Bears. Il ramassa une moyenne de 6.3 verges chaque fois qu'il porta le ballon.

Initiale de vous dire, naturellement, laquelle équipe gagna les honneurs dans les charges.

Les terribles Bears de Chicago sortirent en tête dans ce département avec un total de 1881 verges dans 470 tentatives.

Si cela intéresse, les finals de championnat de basketball de la National Collegiate Athletic Association, cinquième événement annuel du genre, auront lieu au Madison Square Garden à New York le 3 mars prochain.

C'est ce qu'a annoncé Harold Olsen, instructeur de basketball de l'Université de l'Ohio et chairman du tournoi. Les play-offs de la division de l'Est seront joués au Garden les 24 et 25 mars sous la direction de Al Nixon de l'Université de New York. Et les éliminations de l'Ouest auront lieu les 26 et 27 mars dans l'auditorium municipale de Kansas City.

Les vainqueurs et les terminants de deuxième place dans les deux playoffs iront aux finals.

Le premier en tête des compteurs individuels de la Ligue Nationale actuellement est un ailard du nom de Bill Cowley. Et il porte l'uniforme d'un Bruin de Boston.

Cowley est connu comme l'homme silencieux du hockey et il est reconnu comme l'un des meilleurs centres que la Ligue ait encore vu.

Pendant bien des années, Boston Bill a été ombragé par les jeunes joueurs qui sont plus spectaculaires dans leur jeu. Les joueurs qui reçoivent beaucoup de publicité et qui attirent des foules. Tout le temps Bill était à l'oeuvre avec persistance comme "l'esprit mémo" du club. Le taiseur de jeux. Il a été très satisfait de laisser la gloire aller aux autres gens. Des joueurs comme Eddie Shore, Tiny Thompson, Dit Clapper et Conney Welland.

Bill commença sa carrière de

COMBAT SPECTACULAIRE VENDREDI ENTRE SUGAR ROBINSON ET CALIFORNIA JACKIE WILSON

Robinson est favori par 2 à 1 pour battre le sergent de la base aérienne du champ Mitchell. Mais ces paris sont certains de diminuer avant l'heure du combat vu le support robuste que reçoit Wilson des "connaissances" dans la boxe ici.

Wilson et Robinson sont en chicanes depuis le jour sur la vitesse, l'habileté et la force de frapper de Sugar lui a attiré une "connaissance générale" comme le challenger poids-well-

ter numéro un. Les deux sont des poids moyens et "s'entraînent" et Wilson est sur les talons de Robinson se lamentant pour un combat depuis presque deux ans. En attendant, il accumula un brillant record dans les Etats de l'Ouest.

Incidentement, ceci est le premier combat principal entre deux boxeurs de couleur dans le Garden que Tex Rickard construisit depuis 1920. Dans cette année-ci, Joe Louis knock-out John Henry Lewis.

dans la saison — surtout avec tant d'incertitudes confrontant le jeu actuellement.

Mais, néanmoins, les Browns sont l'équipe recevant le plus de considération dans le circuit plus jeune. Et la principale raison est un gars du nom de James Luther Sewell.

Luke — qui pilota les Browns à une place dans la première division dans sa première saison complète au gouvernail — fut concédé en général le meilleur gérant dans la Ligue Américaine l'an dernier.

Il conduisit une équipe de St. Louis, un club que l'on ne croyait pas très habile, à une place plus élevée que tout autre club excepté les Yankees et les Red Sox. Luke signa comme gérant des Browns en juin 1941, et son équipe termina la saison dans une sixième position bien sombre. Mais il avait la confiance que ses joueurs pouvaient faire une meilleure impression la saison dernière — et c'est ce qu'ils firent. Ils exhibèrent plus d'amélioration que tout autre club dans les deux ligues.

Luke dit que son principe de gestion est d'être complètement franc avec tous ses hommes — et d'être juste pour tous. Il impose très peu de restrictions à ses hommes, mais il s'attend qu'ils travaillent fort sur le champ.

Dans les quatre ans précédant la venue de Luke aux Browns, il y avait eu exactement quatre gérants différents. Pas un pouvait faire grand-chose avec le club. Mais Luke inspira les joueurs à des efforts victorieux — et ils étaient désireux de produire.

Les paris sont qu'ils vont continuer à faire cela en 1943.

Noonday Rock, des fils Farallon, visible dans l'océan Pacifique de San Francisco, est un pic submergé nommé en l'honneur du "clipper" Noonday, qui frappa le roc et coula en 1863.

On est à établir les Browns de St. Louis comme le favori d'aujourd'hui pour gagner le championnat de Ligue Américaine cette année.

C'est-à-dire, ceux qui font ceci est une liste toujours augmentant d'observateurs de baseball qui croient que les Browns les aura ce qu'il faut pour se montrer légèrement supérieurs aux Yankees de New York, les Red Sox de Boston, les Indians de Cleveland, ou toute autre équipe qui serait peut-être une menace.

Malheureusement, c'est peut-être un peu folâtre pour quelqu'un de se prononcer aussi de bonne heure.

ACTION REELLE SUR LE FRONT DE LA TRIPOLITAINE



Ces excellentes photos d'action ont été prises au cours du combat récent en Tripolitaine, combat qui s'est terminé par la prise de Tripoli par les Britanniques. C'était la dernière place fortifiée des Italiens en Afrique. Dans la photo supérieure on voit un obus qui éclate près d'un groupe anti-tank britannique. Au centre, un membre du groupe est blessé et on le conduit en sûreté. Au bas, on donne les premiers soins au soldat blessé. Ces vues ont été censurées par les Britanniques. Il s'agit de phonophotos.

Notre Dame contribuera deux étoiles aux forces armées

SOUTH BEND, Ind. — (U.P.) — Deux étoiles de football de Notre Dame sont parmi les réserves du Corps Aérien de l'Armée qui seront appelées au service actif à la fin du semestre courant au mois de mai. Ce sont Owen Evans left halfback, et Russell Ashbaugh, right halfback.

Même nombre de coups à la batte et de parties

CHICAGO, (U.P.) — Voici quelque chose de bizarre dans les statistiques de baseball de la saison de 1942 telle que rapporté par Earl Hilligan du bureau de service de la Ligue Américaine: Luke Appling de Chicago frappa 142 coups à la batte dans 142 parties tandis que Lou Finney de Boston frappa 113 coups à la batte dans 113 parties.

Une autre ligue meurt pour la durée

MINNEAPOLIS, 15 — (U.P.) — Le président Herman White de la Northern Baseball League a annoncé la cessation de jeu dans le circuit pour la durée de la guerre.

La Ligue Northern est une ligue de Classe C et elle a fonctionné avec succès depuis neuf ans. Les représentants des clubs membres votèrent de suspendre toutes opérations.

Le Fouet de la vie

C'est le fouet de la nécessité qui a contrainst les hommes au travail et même aux inventions. Les races indolentes sont celles des pays chauds et fertiles où la nature gâte ses enfants et leur fournit la nourriture à profusion.

Mais nous! Ah! que de contes se sont abattus sur nos pauvres épaules pour nous pousser à construire des maisons, à les embellir, à les meubler, à imaginer d'innombrables industries pour fournir à notre existence la foule des accessoires qui lui sont devenus indispensables. C'est la nécessité qui mène les gosses à l'école, quand la volonté des parents est appuyée, quelquefois rentis est appuyée, quelquefois rentis est appuyée.

C'est la nécessité qui fait pâlir les étudiants sur leurs livres, les savants sur leurs épreuves. Car — merveille de l'esprit humain! — la soif de la connaissance, le besoin d'approfondir et de trouver, peuvent devenir les plus

impérieux des aiguillons, et faire oublier les claquemements insidieux des fouets de la faim et de l'indigence, qui mènent les moins nobles à troupes.

Il est des jouets dangereux qui conduisent aux abîmes. Beaucoup de gens vont se perdre, en aveugles, "sous le fouet du plaisir, ce bourreau sans merci," comme a dit Baudelaire. Mais certains jouets héroïques font surgir de l'homme ce qu'il y a de meilleur en lui: fouet du dévouement qui pousse au sacrifice.

Et ces appels subtils de la conscience, auxquels un cœur droit ne saurait être sourd, ne sont-ils pas destinés à nous réveiller quand nous nous relâchons, quand baisse la flamme de notre vie intérieure? Mieux que les reproches d'un ami, sensibles pourtant et souvent cinglants et douloureux, nous frappent les verges des remords, les écrivains des regrets. Voilà les coups que notre âme doit craindre, mais dont elle doit apprendre à retirer l'enseignement.

F.C.

ELLE FUT BATTUE A MORT



Parce qu'elle raconta des histoires et fit "des grimaces" Inez Viola Burlin (8 ans, de Wichita, Kansas, a été battue à mort. La petite victime est vue ici à droite en haut. Frances Severns à droite, en bas, tante de la fillette, a admis à la police avoir fouetté l'enfant parce qu'elle racontait des histoires qu'elle n'aimait pas. Walter Ray Severns à gauche s'objectait aussi aux histoires et il battit l'enfant à mort. Tous deux ont plaidé coupables à l'accusation de meurtre au premier degré.

trouva aucune satisfaction et résigna bientôt.

Ce fut alors qu'atteint pour la troisième fois d'aliénation mentale, il se jeta une nuit dans le Rhin; on lui sauva la vie mais sa démence était si marquée qu'il fallut le placer dans une maison de santé près de Bonn. Après y avoir langué pendant deux ans il expira le 29 juillet 1856. Schumann n'a guère été apprécié qu'après sa mort. On lui reproche parfois de manquer de clarté, de suite et de méthode, cependant il y dans ses romances infiniment d'expression, de naïveté et de charme.

Après la mort de Schumann, sa femme Clara s'employa à faire connaître ses œuvres donnant par toute l'Europe de nombreux récitals. Cette planète remarquable contribua pour beaucoup à la vogue rapide des œuvres éminemment poétiques d'un des compositeurs les mieux aimés de l'époque romantique.

Il y a seize mois que fut prise la cité de Kharkov

Cette ville possède une population de 830,000 habitants.

Par la United Press

Le 25 octobre 1941, Hitler annonça à grands sons de trompette la prise de Kharkov.

En Allemagne, tout le monde célébra cette victoire — l'une des plus importantes de la guerre. Le siège n'avait duré que soixante jours. La prise de Kharkov faisait de Hitler le maître de la riche Ukraine, grenier de la Russie et de l'Europe.

Aujourd'hui, les Russes sont sur le point de reprendre Kharkov, ville de 830,000 habitants que l'on a appelée le "Pittsburgh russe". Cette cité est située à 400 milles au sud de Moscou.

C'est l'un des plus beaux centres de la Russie et le principal centre industriel de ce pays. La population a doublé depuis treize ans. La ville fut colonisée par des Allemands sous le règne de la grande Catherine mais ces Allemands n'ont absolument plus rien du caractère boche. Ils sont devenus Russes jusque dans la moelle des os.

"C'est mon opinion sincère que l'Allemagne ne peut résister pendant un autre hiver." — James A. Farley.

Robert Schumann

Schumann est un de ces rares compositeurs qui ayant su émouvoir nos nerfs n'ont pas encore fait appel à la sensibilité des modernes. Son nom éveille une poésie qui tout en cadrait bien avec le genre romantique a su garder une fraîcheur, une jeunesse qui lui permettent de prendre place parmi les œuvres de facture plus récente.

Né le 8 juin 1810, à Zwickau (Saxe), il était le fils d'un libraire. L'impression qu'il reçut à l'âge de dix ans d'un concert donné par Moscheles fut si vive qu'il s'adonna avec ardeur à l'étude du piano.

A treize ans il composait et se fit même entendre en public. Cédant aux ordres de sa famille, il alla suivre des cours de droit à l'université de Leipzig, puis à celle d'Helmstedt; mais il les délaissa bien vite pour retourner à la musique. Encouragé par quelques amis, il fonda, en opposition à la Gazette générale de musique, un écrit périodique où était exposée sa doctrine de la réforme. Ce journal parut le 3 avril 1834 à Leipzig sous le titre de "Neue Zeitschrift für Musik". Schumann en garda jusqu'en 1844 la rédaction, qui dans les premières années l'absorba tout entier. Dans l'automne de 1840 il épousa Clara Wieck, pianiste de mérite, fille de son professeur, dont il eut 8 enfants. Jusqu'alors il n'avait écrit que pour le piano; il se mit à composer pour les voix et l'orchestre, entre autres son premier recueil de Liedes, et son meilleur peut-être, la symphonie en ré mineur et le Paradis et la pitié, poème pour solos, chœur et orchestre. Deux fois il s'essaya dans l'opéra; mais sa Geneviève et son Faust ne réussirent ni l'un ni l'autre. Appelé à Düsseldorf comme directeur de musique en 1850, Schumann n'y

trouva aucune satisfaction et résigna bientôt.

Ce fut alors qu'atteint pour la troisième fois d'aliénation mentale, il se jeta une nuit dans le Rhin; on lui sauva la vie mais sa démence était si marquée qu'il fallut le placer dans une maison de santé près de Bonn. Après y avoir langué pendant deux ans il expira le 29 juillet 1856. Schumann n'a guère été apprécié qu'après sa mort. On lui reproche parfois de manquer de clarté, de suite et de méthode, cependant il y dans ses romances infiniment d'expression, de naïveté et de charme.

Après la mort de Schumann, sa femme Clara s'employa à faire connaître ses œuvres donnant par toute l'Europe de nombreux récitals. Cette planète remarquable contribua pour beaucoup à la vogue rapide des œuvres éminemment poétiques d'un des compositeurs les mieux aimés de l'époque romantique.

Il y a seize mois que fut prise la cité de Kharkov

Cette ville possède une population de 830,000 habitants.

Par la United Press

Le 25 octobre 1941, Hitler annonça à grands sons de trompette la prise de Kharkov.

En Allemagne, tout le monde célébra cette victoire — l'une des plus importantes de la guerre. Le siège n'avait duré que soixante jours. La prise de Kharkov faisait de Hitler le maître de la riche Ukraine, grenier de la Russie et de l'Europe.


Aujourd'hui, les Russes sont sur le point de reprendre Kharkov, ville de 830,000 habitants que l'on a appelée le "Pittsburgh russe". Cette cité est située à 400 milles au sud de Moscou.

C'est l'un des plus beaux centres de la Russie et le principal centre industriel de ce pays. La population a doublé depuis treize ans. La ville fut colonisée par des Allemands sous le règne de la grande Catherine mais ces Allemands n'ont absolument plus rien du caractère boche. Ils sont devenus Russes jusque dans la moelle des os.

"C'est mon opinion sincère que l'Allemagne ne peut résister pendant un autre hiver." — James A. Farley.



Four generations of
BREWING PERFECTION
Schmidt's
NO OTHER SINCE 1860
NO DEPOSITS
RETURNS



Distribuée par CENTRAL
DISTRIBUTORS, INC.

NOS THEATRES

EMPIRE—"Andy Hardy's Double Life" avec Lewis Stone, Mickey Rooney.
AUBURN—"China Girl" avec Gene Tierney, George Montgomery, Lynn Bari.
STRAND—"Springtime in the Rockies" avec Betty Grable, Austin "Scattergood" Smith, a Murder" avec Guy Kibbee.
PRISCILLA—"Moonlight in Havana" avec Allan Jones, Jane Frazee. Aussi "Kid Dynamite" avec les East Side Kids.
RITZ—"Rio Rita" avec Abbott et Costello. Aussi "Lady Gangster" avec Fay Emerson.
COMMUNITY—New Auburn—"The Lady is Willing" avec Marlene Dietrich. Aussi "We Go Fast".
CUMBERLAND, Brunswick—"Jacaré" avec James Donaldson, Miguel Rojinsky.

NOS LOCALES

Drapeau de service

Le Cercle Canadien vient d'acheter un joli drapeau de service pour ses membres sous les armes. On y compte 65 noms jusqu'à date.

Restaurant vendu

M. Ernest Bouchard a vendu samedi soir, son restaurant sur la rue Lisbon, connu sous le nom de "Grand Café", à M. Arthur H. Levesque. Le nouveau propriétaire a fermé son restaurant hier pour quelques jours pour faire des réparations.

Don de livres

La bibliothèque municipale de Lewiston a fait parvenir 500 livres à la Victory Book Campaign dévolue à Portland. Ces livres font dans les différents vaisseaux qui sont construits et lancés dans le droit. Cette collection comprend des livres venant de résidents de Lewiston, un cadeau de 100 livres des Girl Scouts de Wilton, 40 volumes de Runford et nombre de livres de la Croix Rouge. On continuera à recevoir à la bibliothèque de Lewiston des volumes pour cette fin. La bibliothèque d'Auburn a déjà envoyé la semaine dernière le montant de 500 livres aux quartiers généraux de cette campagne.

Un danger qui s'aggrave

La glace qui s'est formée sur la rivière Androscoggin prend actuellement des proportions dangereuses d'épaisseur. Bien qu'il n'y ait aucun danger imminent, on craint toutefois à une hausse au-dessus du normal du niveau de la rivière lorsque viendra la débâcle du printemps. On a remarqué à différents endroits de la rivière que l'épaisseur de la glace était de 18 à 22 pouces. Si un dégel prématuré se produisait durant le mois prochain, il pourrait en résulter une inondation considérable.

Le procès Smith

C'est aujourd'hui que commence le procès du banquier Parker B. Smith, d'Auburn, accusé de vol et de détournement de fonds. Le procès sera conduit à la cour Supérieure du comté Androscoggin et sept nouveaux jurés ont été ajoutés à la liste régulière. On remarque parmi ces jurés M. Omar Cloutier, 101 rue Walnut. M. Smith est accusé d'avoir détourné des fonds de la banque Ella M. Foss. Le juge Edward P. Murray présidera.

J. A. Lagassé

Contracteur et peintre à 3 F.

COURS DU SOIR

Cours individuels et intensifs pour commerçants et étudiants avancés. Tous les sujets commerciaux, y compris toutes les sortes de machines d'office.

Acme Business College

129 rue Lisbon, Tél. 2946-W

PEOPLES SAVINGS BANK

Coin des rues Ash et Lisbon, Lewiston — Le Coin Accommodant

PROTEGEZ

Vos Papiers Importants
Il est très facile de perdre ou d'écarter des documents de valeur, tels que les bons, contrats, testament et lettres personnelles importantes. Mais si vous avez une boîte de sûreté — vous savez où ils sont. Achetez vos BONS et Timbres de Guerre ici

REMERCIEMENTS

JE SUIS HEUREUX DE REMERCIER tous les votants du quartier Cinq qui ont bien voulu favoriser ma candidature à l'élection, aux élections d'hier. Je leur en suis reconnaissant et je veux assurer tous les citoyens du Cinq que je ferai tout mon possible pour les représenter dignement.
Robert Bonenfant.

DECES DU CURE DE PRICEVILLE

RIMOUSKI, 16. — M. l'abbé Philippe Morin, curé de Priceville depuis plus d'un quart de siècle est décédé à l'âge de 58 ans. Né à Saint-Lazare de Bellechasse le 30 avril 1884 de Caroline Labrie et d'Hubert Morin, il avait fait ses études au séminaire de Rimouski et sa philosophie au séminaire de Montréal. Il fit sa théologie à Québec et Rimouski. Ordonné prêtre par Son Excellence Mgr A. A. Blais le 17 mai 1908 il avait exercé son ministère d'abord comme vicaire au Bie, à Grande-Rivière et St-Octave comme curé à Ste-Florence et Priceville. Il avait desservi la nouvelle paroisse de St-Rémi de Métiis comme vicaire sous le nom de Priceville et il en est resté le curé jusqu'à sa mort.

L'Income Tax

Pour faire remplir vos papiers d'Income Tax, adressez-vous à Fernand Despins, 215 rue Lisbon, Tél. 2940.

PERSONNEL

M. Wilfrid Delorme, de 133 rue Spring, est à l'hôpital de Toxus, depuis trois semaines. Il est venu rendre visite à sa famille hier et est retourné à l'hôpital pour un temps indéfini.

Mme Endore-L. Jacquin, née Gaétane Beauchêne, une fille, née le 15 février, à l'hôpital Ste-Marie. La mère et l'enfant se portent bien.

M. et Mme Ernest Bouchard, 119 rue Pierce, sont partis aujourd'hui pour deux semaines de promenade à Madawaska, chez des parents.

Mme M. A. Gosselin, rue Ash, et sa fille Thérèse, ont passé quelques jours à Waterville.

M. Emile Pelletier, 7 rue Summer, Auburn, est en bonne voie de rétablissement et peut maintenant recevoir des visiteurs, après avoir été atteint d'une pneumonie depuis deux semaines.

M. Léo Morin, rue Knox, est revenu d'un voyage d'affaires, à Boston.

VIE SOCIALE

Soirée d'Adieu à Brunswick

Une soirée d'adieu a eu lieu mercredi dernier à la résidence de M. et Mme Arthur Gagné, 28 rue Cushing en l'honneur de leur fils Antoine qui nous quitta vendredi matin pour le service militaire.

On lui présenta une bourse et des cadeaux très utiles. Il y eut des rafraîchissements et programme musical. M. Gagné a fréquenté les écoles paroissiales et la high school. Il était employé aux chantiers maritimes de South Portland.

DECES

Lamontagne

M. Henri Lamontagne, âgé de 63 ans, est décédé samedi soir à l'hôpital Marquette, après une longue et douloureuse maladie. Il était né à Lewiston et demeura plusieurs années à Boston où il fut employé à l'établissement Jordan-Marsh. A Lewiston, il fut employé pendant plusieurs années à l'établissement E. S. Paul Co. Il laisse deux frères, MM. Léopold Lamontagne, ancien officier de police, et Elloi, de Boston; deux sœurs, la Vnde Soeur St-Jean-Berchmans, de Sherbrooke et Mlle Marie Lamontagne, de Lewiston; aussi plusieurs neveux et nièces. Le service a été chanté ce matin, à 10 heures, à l'église St-Pierre, par le R. P. Remillard. Les porteurs étaient MM. Albert Maillet, Elzéar Morin, Napoléon Morin et Henri Maillet. Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St-Pierre pour être inhumé au printemps. Les funérailles étaient sous la direction de l'établissement Nap. Pinette.

Collette

Un bébé nouveau-né de M. et Mme Arthur Collette, de 82 avenue Arcadia, est décédé ce matin. La sépulture a lieu cet après-midi sous la direction de l'établissement Nap. Pinette.

SPÉCIAL — Cette Semaine

POUR OUVRE

COUTURE MATTRESS

AND DRESSING CO

281 RUE LINCOLN TEL 4139

LUNETTES \$6.50

Comp. VERRERIES

Rem. des. 1 heure

POISSON'S

Bijoutier Manufacturier Opticien

240 RUE LISBON, LEWISTON

Le sénateur

(suite de la 1ère page)

Dans le Cinq, l'échevin Robert Bonenfant, sortant de charge, a été réélu par 600 à 317 en faveur de M. Eddie Dostie. Dans le Six, M. Ernest Ouellette a défait M. Henri St-Pierre par 643 contre 303. Dans le Sept, l'échevin Léo-L. Grenier a été réélu sans opposition.

Détails du vote

QUARTIER UN

Maître: 46
Boucher: 429
Gould: 39
Goulet: 61
St-Hilaire: 182
Echevin: 389
William R. Adams
Arthur T. Hopkins
Warden:
Harry H. Clough
Wm. T. Scruton
Robert Seward
Linton Lane
Commiss:
Nellie Rowe
Elizabeth Scruton
Elizabeth Collins

QUARTIER DEUX

Maître: 180
Boucher: 404
Gould: 65
Goulet: 158
St-Hilaire: 522
Echevin: 1
Ernest Malenfant
Normand Purington
Warden:
Wilfred F. Leclair
Commiss:
Joseph Deschênes
Maître: 444

QUARTIER TROIS

Maître: 190
Boucher: 96
Gould: 185
Goulet: 198
St-Hilaire: 522
Echevin: 1
Ernest Malenfant
Normand Purington
Warden:
Wilfred F. Leclair
Commiss:
Joseph Deschênes
Maître: 444

QUARTIER QUATRE

Maître: 231
Boucher: 272
Gould: 154
Goulet: 158
St-Hilaire: 408
Echevin: 352
Cyrien A. Levesque
Roland F. Raymond Sr.
Warden:
Fortunat R. Bouffard
Henry Sirois
Earle Lewis
Commiss:
Omer Gaurin
John Carbonneau
John Lamey
Dr Paul Smith
Margaret Mynahan

QUARTIER CINQ

Maître: 321
Boucher: 68
Gould: 278
Goulet: 600
St-Hilaire: 317
Echevin: 1
Ernest M. Roy
George Ebert
Léon Soucy
Eddie E. Dostie
Commiss:
Ida Dionne
Sabourin

QUARTIER SIX

Maître: 292
Boucher: 45
Gould: 445
Goulet: 230
St-Hilaire: 643
Echevin: 303
Joseph Rancourt
Commiss:
Réal Auguste Jean
Maître: 338
Boucher: 105
Gould: 124
Goulet: 169
St-Hilaire: 568
Echevin: 507
Commiss: E. Couston
Alicia R. Hodge

QUARTIER SEPT

Maître: 338
Boucher: 105
Gould: 124
Goulet: 169
St-Hilaire: 568
Echevin: 507
Commiss: E. Couston
Alicia R. Hodge

Le croiseur

(Suite de la 1ère page)

Guadalcanal et des efforts tentés par les Nippons pour prévenir le débarquement de renforts américains dans cette île, entre le 29 janvier et le 4 février.

"UN SERVICE BANCAIRE COMPLET"

La liberté a fleuri dans ce pays sous le courage moral d'Abraham Lincoln et l'unité de la nation a été préservée. Lincoln apparaît aujourd'hui comme le symbole de l'homme libre dans ses actions et d'un pays libre. Gardons vivant notre privilège de vivre sous une démocratie. Luttons jusqu'à la victoire.

Lewiston Trust Company

Lewiston - Lisbon Falls - Mechanic Falls - Freeport

Dépôts assurés jusqu'à \$5,000 par la Federal Deposit Insurance Corp.

CLAVIGRAPHES

NEUFS ET USAGES

JOHN G. WEST

Tél. 2926 133 RUE MAIN

Résultats du concours de la St-Jean-Baptiste

M. ALFRED GAGNON, AUGUSTA

A l'assemblée régulière du conseil St-Joseph de Lewiston de l'Union St. Jean Baptiste d'Amérique, qui se tiendra vendredi soir le 9 février, à la salle de l'Institut Jacques Cartier, on apprendra les résultats de la campagne de recrutement qui s'est effectuée dans l'état du Maine durant l'année 1942.

Quatre membres de l'Etat recevront leurs décorations de l'Ordre du Mérite, de l'Ordre du Mérite et de l'Honneur et de la Palme. Ces membres sont: MM. Albert Dumais, vice président du conseil local; Hector Blouin, président du conseil Préfontaine de Lewiston; Philippe Parent, président du conseil local; et Alfred

Visites permises sans passeports

Les Canadiens et sujets britanniques pourront séjourner 29 jours aux Etats-Unis sans passeport. — Pour les autres le règlement reste le même.

OTTAWA, 16.—Il a été annoncé que le principal changement dans les règlements existants, c'est qu'on pourra désormais se dispenser d'un passeport pour entrer aux Etats-Unis si l'on n'y séjourne plus de 29 jours. Pour un voyage de cette durée, il suffit d'une carte-passe-frontière qu'on pourra obtenir dans l'un des 19 consulats des Etats-Unis au Canada. Cette carte devra être visée par l'immigration canadienne afin de permettre au porteur d'être admis au Canada à son retour.

Comme la chose avait été prévue, il n'y a pas de changements dans les restrictions sur l'exportation de l'argent canadien ni sur l'achat de change étranger. Les règlements relatifs aux passeports restent les mêmes pour tout voyage dont la durée doit dépasser 29 jours.

Voici le communiqué du ministère des affaires extérieures:

Entente Canada-Amérique

Les gouvernements canadien et américain viennent de conclure une entente afin de permettre aux citoyens canadiens et aux sujets britanniques de se rendre plus facilement aux Etats-Unis et qui aura pour effet de dispenser ces derniers de se procurer un passeport pour tout voyage dont la durée ne dépassera pas 29 jours.

L'entrée aux Etats-Unis pour une plus longue période de temps ou pour toute personne n'entrant pas dans la catégorie de citoyens canadiens ou de sujets britanniques reste soumise aux restrictions actuellement en vigueur.

En vertu du nouveau système qui entrera en vigueur le 15 février 1943, les officiers consulaires des Etats-Unis au Canada émettront un nouveau genre de carte passe-frontière (border crossing card) qui dispensera le titulaire de la nécessité de se procurer un passeport et sur laquelle apparaîtra une inscription signée par un officier d'immigration canadien attestant que le porteur sera autorisé à son retour à rentrer au Canada.

Le nombre de visites

Cette nouvelle carte sera valable pour un nombre indéfini de visites aux Etats-Unis, à condition qu'aucune d'entre elles ne dépasse 29 jours. Les cartes de visiteurs et autres cartes passe-frontière émise jusqu'à maintenant conserveront leur validité jusqu'à la date d'expiration et pourront être renouvelées, si désiré, comme par le passé, pourvu que le bénéficiaire soit en possession d'un passeport valable.

Les personnes qui désirent se procurer des nouvelles cartes doivent se rendre en personne auprès d'un officier consulaire américain portant avec elle trois photographies d'un pouce et demi carré, sur papier mat et montrant le visage en face sans coiffure. Elles

Ce général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.

MOSCOU, (U.R.) — C'est un Général russe de 44 ans qui combattra dans les troupes françaises et américaines à Reims et à Amiens durant la première guerre mondiale qui a conduit l'armée russe à Rostov dimanche. Ce général est Rodion Y. Malinovsky. Les forces de ce général commenceront par renforcer les défenses allemandes dans le secteur de Novocherkassk, au nord de Rostov, puis il tournera les défenses nazies, du côté du nord et il se rendra jusqu'à la mer d'Azov. L'encerclement de la ville était maintenant complet. Le colonel-général Malinovsky commande la 6ème armée russe.

Le général s'est battu en France pendant la 1ère guerre mondiale.